

SCÈNE D'AVIGNON ■ DIRECTION JULIEN GELAS

984 PRODUCTIONS ET ATELIER THÉÂTRE ACTUEL PRÉSENTENT



GUERRE

DE LOUIS-FERDINAND CÉLINE

ADAPTATION THÉÂTRALE DE BÉRANGÈRE GALLOT ET BENOÎT LAVIGNE
D'APRÈS GUERRE DE LOUIS-FERDINAND CÉLINE © EDITIONS GALLIMARD



AVEC **BENJAMIN VOISIN**

MISE EN SCÈNE DE BENOÎT LAVIGNE

COLLABORATION ARTISTIQUE SOPHIE MAYER - SCÉNOGRAPHIE LUMIÈRES SEYMOUR LAVAL
MUSIQUES RAPHAËL CHAMBOUVET - COSTUMES ISABELLE DEFFIN

DU 7 AU 29 JUILLET À 17H20

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR 8 bis, rue Sainte-Catherine 84000 AVIGNON
04 90 86 74 87 / www.chenenoir.fr

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

DOSSIER DE PRESSE

GUERRE

**Adaptation théâtrale de Bérangère Gallot et Benoit Lavigne
Mise en scène de Benoit Lavigne**

D'après « Guerre » de Louis-Ferdinand Céline © Éditions Gallimard

*« J'ai attrapé la guerre dans ma tête.
Elle est enfermée dans ma tête. »
Céline dans Guerre*

Incarnée pour la première fois sur scène par Benjamin Voisin



Création le 7 juillet 2023 au Théâtre du Chêne Noir // Festival d'Avignon //
Représentations à 17H20 du mardi au dimanche - relâches les lundis

Réservations : 04 90 86 74 87

Reprise au Théâtre du Petit Saint-Martin
Du 12 septembre au 21 octobre

Durée : 1h20

Presse : Le bureau de Florence

Florence Narozny

florence@lebureauflorence.fr

06 86 50 24 51

Mathis Elion

mathis@lebureauflorence.fr

07 77 38 86 85

NOTE DE PRÉSENTATION

Parmi les manuscrits de Louis-Ferdinand Céline récemment retrouvés figurait une liasse de deux cent cinquante feuillets révélant un roman dont l'action se situe dans les Flandres durant la Grande Guerre.

Avec la transcription de ce manuscrit de premier jet, écrit quelque deux ans après la parution de *Voyage au bout de la nuit* (1932), une pièce capitale de l'œuvre de l'écrivain est mise au jour.

Car Céline, entre récit autobiographique et œuvre d'imagination, y lève le voile sur l'expérience centrale de son existence : le traumatisme physique et moral du front, dans l'"abattoir international en folie".

On y suit la convalescence du brigadier Ferdinand depuis le moment où, gravement blessé, il reprend conscience sur le champ de bataille jusqu'à son départ pour Londres.

À l'hôpital de Peurdu-sur-la-lys, objet de toutes les attentions d'une infirmière entreprenante, Ferdinand, s'étant lié d'amitié au souteneur Cascade, trompe la mort et s'affranchit du destin qui lui était jusqu'alors promis. Ce temps brutal de la désillusion et de la prise de conscience, que l'auteur n'avait jamais abordé sous la forme d'un récit littéraire autonome, apparaît ici dans sa lumière la plus crue.

Vingt ans après 14, le passé, "toujours saoul d'oubli", prend des "petites mélodies en route qu'on lui demandait pas".

Mais il reste vivant, à jamais inoubliable, et Guerre en témoigne tout autant que la suite de l'œuvre de Céline.

Guerre est l'adaptation théâtrale sous forme de monologue de l'incroyable roman inédit de Louis-Ferdinand Céline. Entre récit autobiographique et œuvre d'imagination, l'auteur du célèbre *Voyage au bout de la nuit* dénonce l'absurdité et l'atrocité de la guerre.

À travers la convalescence du jeune Ferdinand Destouches, il nous livre son expérience traumatisante de soldat, sa vie à tout jamais bouleversée et sa rage de vivre dans le chaos du monde. Céline nous entraîne dans un puissant voyage à la fois traumatisant et onirique. Sur sa route, Ferdinand va croiser toute une galerie de personnages fracassés par la folie de la guerre. Puissant, violent, dérangeant, le récit se fait aussi émouvant, burlesque et poétique. Tout le génie littéraire de Céline y est présent dans une écriture argotique, outrancière et jubilatoire d'une immense beauté. Céline nous parle aussi bien de mort, de sexe, de trahison que de la folie des hommes et de la monstruosité de nos sociétés

Ce roman m'a frappé par sa théâtralité et sa modernité. L'urgence d'en faire un spectacle, l'envie d'en faire un monologue se sont immédiatement imposées à moi.

Le parallèle avec la guerre en Ukraine, où de jeunes soldats sont envoyés au front ignorant tout du sens de leurs sacrifices et le récit de Céline était frappant.

Avec Bérangère Gallot, nous avons resserré le texte à sa substantifique moelle, naviguant entre le fil du récit et les pensées les sensations intérieures du narrateur.

Ce texte est un témoignage brut et imaginaire livré au public et nous l'avons travaillé ainsi, l'acteur se faisant conteur de sa propre histoire.

J'ai voulu porter à la réflexion et à l'émotion des spectateurs les tourments et les fulgurances de l'auteur, faire ressentir ses souffrances, son regard aiguisé sur les hommes et la société mais aussi la démence terrifiante et parfois burlesque qui s'empare de ses personnages.

Céline gueule la guerre et ses horreurs, l'absurdité destructrice qu'elle engendre mais aussi la rage de vivre qui est en chacun de nous.

À travers l'histoire de Ferdinand, nous est racontée une quête initiatique, celle d'un jeune garçon victime de la folie humaine qui va se faire homme pour survivre. Quittant son innocence et ses illusions il va se débattre pour fuir l'enfer qui l'entoure à la recherche d'une espérance, d'un avenir. C'est ce voyage intérieur que j'ai voulu mettre en lumière.

Il fallait pour cela un acteur ayant la jeunesse, la candeur mais également la désespérance, la violence de Ferdinand, capable en un geste, une intonation de camper chacun des autres personnages, habile à manier la langue si belle et particulière de Céline.

Benjamin Voisin avec virtuosité et sensibilité fait corps avec cette histoire, il nous offre une performance fiévreuse et délicate qui nous bouleverse. Pour l'accompagner il fallait une scénographie dépouillée onirique et mystérieuse laissant une totale liberté à l'imaginaire du spectateur. La lumière ciselée de Seymour Laval tout comme la magnifique composition musicale de Raphaël Chambouvet dessinent les mondes extérieurs et intérieurs que traversent ces êtres tourmentés.

Guerre est un cri puissant dérangeant et émouvant qui doit être entendu, une dénonciation sans appel de la guerre et de sa barbarie, une peinture noire et jubilatoire de l'âme humain.

BENOÎT LAVIGNE

Metteur en scène & Directeur de Théâtres

Après une formation au Théâtre École du Passage, il crée et dirige sa propre compagnie Les Saltimbanques.

En 1996, il monte « La Nuit et le Moment » de Crébillon au Théâtre d'Agen. Puis « Le Concile d'Amour » d'Oskar Panizza avec Denis Lavant au Festival d'Avignon. Il met en scène Shakespeare, « Beaucoup de bruit pour rien », « Roméo et Juliette » au Théâtre 13, mais aussi Tchekhov « La Salle 6 » au Théâtre du Lucernaire, « L'ours », « La Folle nuit », « La Demande en Mariage » au Ciné Théâtre 13.

Il monte Molière « La Jalousie du Barbouillé » et Labiche avec « Doit-on le dire » au Théâtre du Lucernaire.

Son exploration du théâtre contemporain est très large et variée, allant de « Quartett » de Heiner Müller, avec Jean-Philippe Écoffey au Festival d'Avignon et au Théâtre du Ranelagh à Paris, à la « La Journée des Dupes » de Philippe Haïm avec Yann Collette, Xavier Gallais et Geneviève Casile au Théâtre du Chêne Noir à Avignon.

Il se passionne pour les auteurs anglo-saxons et crée en France, « Inconsolable » d'Israël Horovitz au Ciné Théâtre 13, « Grand Écart » de Stephen Belber avec Thierry Lhermitte au Théâtre de la Madeleine, « Pluie d'Enfer » de Keith Huff avec Olivier Marchal et Bruno Wolkowitch à la Pépinière Opéra, et aussi « Une Autre Vie » de Brian Friel au Théâtre la Bruyère et « Guérisseur » de Brian Friel au Lucernaire en 2018.

Au Théâtre de l'Atelier, il crée « Adultères » de Woody Allen avec Xavier Gallais, Pierre Cassignard, Valérie Karsenti, Pascale Arbillot.

Par la suite, il crée deux pièces de Tennessee Williams « Baby Doll » avec Mélanie Thierry, Xavier Gallais, Monique Chaumette qui remporte un grand succès et 7 nominations aux Molières puis vient « La Rose Tatouée » avec entre autre, Cristiana Reali et Rasha Bukvic.

Au Théâtre Antoine, il met en scène « Love Letters » avec Anouk Aimée et Gérard Depardieu, pièce qui sera reprise par des acteurs tels que Jean-Pierre Marielle et Agathe Natanson, Francis Huster et Cristiana Reali en France et en tournée internationale.

En 2015, Benoît Lavigne prend la direction générale du Théâtre Lucernaire et en 2016 celle du Théâtre de l'œuvre associé à François-Xavier Demaison.

En 2021, il met en scène « Le Roi des Pâquerettes » de Bérangère Gallot et Sophie Nicollas au Lucernaire repris en 2022 au Théâtre de L'œuvre.

En 2023, il adapte et met en scène Guerre d'après le roman inédit de Louis-Ferdinand Céline avec Benjamin Voisin.

BENJAMIN VOISIN

Comédien

Benjamin Voisin reçoit une formation théâtrale, d'abord au cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

À la télévision, il tourne sous la direction de Philippe Faucon (« Fiertés ») et d'Alain Tasma (« Je sais tomber » qui lui a valu le Prix de la Révélation Masculine ADAMI au Festival de la Fiction Télé de La Rochelle en 2018).

Au cinéma, il fait ses premiers pas aux côtés de Gérard Depardieu et Catherine Deneuve dans « Bonne Pomme » de Florence Quentin, puis sous la direction de Rupert Everett dans « The Happy Prince », avant d'incarner des rôles principaux dans « La dernière vie de Simon » de Léo Karmann et « Un Vrai Bonhomme » de Benjamin Parent.

Benjamin tourne ensuite sous la direction de François Ozon dans « Eté 85 » (Label Cannes 2020) et de Mélanie Laurent dans « Le Bal Des Folles », avant d'incarner Lucien De Rubempré pour Xavier Giannoli dans « Illusions Perdues » pour lequel il reçoit en 2022 le César du Meilleur Espoir Masculin.

Il est ensuite à l'affiche d'« En Roue Libre » de Didier Barcelo, aux côtés de Marina Foïs, et en 2023 dans « Les Âmes Sœurs » d'André Téchiné aux côtés de Noémie Merlant.

Il est actuellement en tournage du 1^{er} long-métrage de Jérémie Sein, aux côtés entre autres d'Emmanuelle Bercot.

LOUIS-FERDINAND CÉLINE

Écrivain

Né le 27 mai 1894 à Courbevoie, Louis-Ferdinand Céline, pseudonyme de Louis Destouches, engagé dans la Cavalerie dès 1912, est blessé sur le front des Flandres à l'automne 1914 puis réformé en 1915. Il séjourne à Londres et au Cameroun avant d'être employé, à la fin de la guerre, par la Fondation Rockefeller dans le cadre de la lutte contre la tuberculose. Diplômé de médecine à Rennes, il travaille quelques années au service d'hygiène de la Société des nations puis exerce la médecine à Clichy. Il publie en 1932 son premier roman, *Voyage au bout de la nuit*, prix Renaudot et grand succès de librairie, puis *Mort à crédit* en 1936, avant de se consacrer à l'écriture de *Mea Culpa* et des pamphlets antisémites *Bagatelles pour un massacre*, *L'École des cadavres* et *Les Beaux-Draps*. Exposé à des représailles pour ces écrits et ses prises de position collaborationnistes pendant l'Occupation, il quitte Paris en juin 1944 pour s'exiler au Danemark, où il sera emprisonné. Condamné à Paris en 1950 par la Cour de justice de la Seine, il est amnistié en 1951 et regagne la France. Il s'installe à Meudon avec son épouse Lucette et y reprend son œuvre littéraire, publiant notamment la trilogie allemande *D'un château l'autre*, *Nord* et, à titre posthume, *Rigodon*. Il s'éteint à Meudon le 1^{er} juillet 1961.

La publication des manuscrits inédits en 2022-2023 (en particulier *Guerre* et *Londres*) a révélé l'extraordinaire ampleur du travail effectué par l'écrivain de 1933 à 1935 autour du projet de *Mort à crédit*, alors pensé comme un triptyque autour du personnage de Ferdinand.

DISTRIBUTION

Adaptation théâtrale du roman inédit de Louis-Ferdinand Céline publié aux Éditions Gallimard le 5 mai 2022.

Roman vendu à plus de 250 000 exemplaires. Sortie prévue en poche en octobre 2023.

Adaptation : Bérangère Gallot et Benoit Lavigne

Mise en scène : Benoît Lavigne

Collaboration Artistique / Chorégraphie : Sophie Mayer

Scénographie / Lumières : Seymour Laval

Peintre Décor : Fanny Gamet et Caroline Oriot

Musiques : Raphaël Chambouvet

Costumes : Isabelle Deffin

Avec Benjamin Voisin

Production : Arnaud Bertrand 984 Productions

Co-production : Atelier Théâtre Actuel

